

ALLOCUTION PAR N. T. S. P. LE PAPE LEON XIII
LE 30 JUIN 1889

“ Les nouvelles et graves offenses contre l’Eglise et contre le Pontificat romain dont Nous avons naguère, dans une allocution prononcée en ce même lieu, dénoncé la préparation au sein de cette ville de Rome, viennent, à notre grande douleur et à l’affront de tous les gens de bien, d’avoir leur entier accomplissement. A ce sujet, Nous avons décidé de vous convoquer en réunion extraordinaire, afin de pouvoir exprimer le sentiment que Nous a fait éprouver l’indignité commise et de flétrir librement, comme il convient, en votre présence, un si odieux attentat.

“ Après le changement des choses en Italie et la prise de la ville de Rome, nous avons vu la très sainte religion et le Siège Apostolique devenir l’objet d’une longue série d’offenses. Mais les sectes perverses tendent avec ardeur à pousser, dans cette voie du mal, plus loin qu’elles n’avaient pu aller jusqu’ici. Elles ont résolu d’imposer à la capitale du monde catholique la domination des mœurs profanes et de l’impiété et elles y concentrent les feux de la haine amassés de toutes parts, afin que, ayant envahi cette sorte de citadelle de l’Eglise catholique, elles puissent plus facilement travailler à arracher complètement, si c’était possible, la pierre angulaire sur laquelle est bâtie cette Eglise. En effet, comme si elles n’avaient pas accumulé assez de ruines depuis déjà tant d’années, voici que leur audace s’efforçant de se dépasser elle-même, elles érigent, dans l’un des jours les plus saints de l’année chrétienne, un monument public destiné à glorifier devant la postérité un rebel à l’Eglise et à proclamer qu’elles veulent faire à la religion catholique une guerre mortelle.

Que telle soit l’intention, nommément des organisateurs et des principaux auteurs de l’entreprise, la chose elle-même le dit. Ils comblent d’honneurs un homme deux fois transfuge, hérétique condamné, dont l’opiniâtreté contre l’Eglise a duré jusqu’au dernier souffle. Bien plus, c’est pour cela même qu’ils l’honorent ; car il est prouvé qu’il n’y eut en lui aucun vrai mérite. Pas le mérite d’une science remarquable : ses écrits le montrent comme un sectateur du panthéisme et d’un honteux matérialisme, simpliqué dans les erreurs vulgaires, se contredisant souvent. Pas le mérite des vertus, puisque ses mœurs sont, au contraire,